

Programmation de la 54^e édition du Festival de la Cité : faire corps avec le monde

Avec 150 projets artistiques représentant 27 nationalités, 209 représentations réparties dans 23 lieux et plus de 60 heures d'ouverture au public, le Festival de la Cité confirme cette année encore son statut de rendez-vous incontournable de la création contemporaine en Suisse. Concerts, performances, théâtre, danse, cirque, DJ-sets et propositions jeune public composent une programmation foisonnante, portée par plus de 500 bénévoles et un esprit d'ouverture fidèle à l'ADN du Festival. Cette édition met particulièrement en lumière la création sous toutes ses formes avec 8 créations originales, 27 premières suisses musicales et 29 premières suisses en arts vivants. Des grandes scènes aux espaces les plus intimistes de la Cité, le Festival fait dialoguer artistes suisses et internationaux·ales dans des propositions à la fois festives, sensibles et engagées, pensées pour rassembler plus de 100'000 festivalier·ère·x·s sur six jours de rencontres.



© Festival de la Cité / Nikita Thévoz

La Cité, lieu de création

Fidèle à son goût pour les formes inédites et les croisements inattendus, le Festival de la Cité met cette année plusieurs créations au cœur de sa programmation. Avec *Spellwork Kapelle*, **Elischa Heller** (CH) réunit à Crescendo une communauté musicale (Catia Lanfranchi, Jonas Albrecht, Leoni Altherr et Fabian Möschi) aussi turbulente qu'hypnotique, tandis que **Christian Zehnder & Andreas Schaerer** (CH) explorent les puissances archaïques et organiques de la voix dans une création pensée comme un paysage sonore vivant. Figure montante de la scène lausannoise, **Badnaiy** (DZ, CH) dévoile quant à elle une performance inédite au Grand Canyon, mêlant rap, musique live et énergie collective – elle sera accompagnée des musicien·ne·s du Chic Astral. Du côté du jeune public, *Si le loup l'était* de **Jonas Lambelet** (CH) revisite avec malice et sensibilité nos imaginaires du sauvage à la Place Saint-Maur alors que *Le poisson, la sorcière et le dragon* de **Fiona Fauchois & Maïa Xifaras** (CH) invite enfants et adultes à Pyxis pour inventer ensemble un récit musical mouvant et participatif. Ces deux derniers projets ont bénéficié, lors de la création, du regard extérieur des jeunes participant·e·s à [la Cité des enfants](#). Enfin, une *Carte Blanche* accordée aux **sus-pensives** (FR) – accompagnées par la musique de la fidèle Simone Aubert – imagine une suspension sensible où l'équilibre devient une manière de percevoir autrement nos liens au monde.

FESTIVAL CITÉ LAUSANNE

Art vivant : dire le vrai et rire de soi

Plusieurs propositions marquantes invitent cette année à regarder les troubles du monde et font entendre des récits trop souvent invisibilisés. Avec *Ravage tout court*, **Adeline Rosenstein** (BE) condense, via les outils du théâtre, 250 ans d'histoire coloniale pour interroger la responsabilité européenne face à la négation du peuple palestinien. Dans *Portrait de Rita*, **Laurène Marx** (FR) transforme un fait de violence raciste et policière en un récit intime et politique bouleversant, où se révèlent les mécanismes du racisme systémique, le tout porté par le magnétisme de **Bwanga Pilipili** (RDC, BE). *When I saw the Sea*, **Ali Chahrour** (LB) fait surgir, par le chant, la danse et la parole, les trajectoires de travailleuses migrantes prises dans les violences de la Kafala au Liban. Enfin, *Ix : variations* de **Marcos Caramés-Blanco** et **Sacha Starck** (FR) – passé par La Manufacture de Lausanne – explore en 17 fragments, la construction d'une identité queer à travers les violences sociales, familiales et historiques.

Mais le Festival fait également place à des propositions tout public avec notamment *Caillou & Caillou* du **Comité des fêtes** (BE) qui célèbre, dans un esprit tendre et décalé, la joie de continuer malgré l'absurdité du monde. Dans *1e KM*, **ADM vzw** (BE) transforme à Plateforme 10 un camion-scène en terrain d'expérimentation collective où l'entraide, le déplacement et la coopération deviennent moteurs. Cette attention portée au soin et à l'autre traverse aussi *How much we carry* du **Cirque Immersif...** (FR, BR), qui explore, depuis les hauteurs du Pont Bessières, ce que l'on porte physiquement et intérieurement à travers la pratique de la perche acrobatique. Avec humour et délicatesse, *Drache Nationale* et *Mousse* de la **Cie Anoraks** (BE) mettent en scène les failles, les hésitations et les déséquilibres du quotidien dans des formes sensibles où jonglage et énergie collective se rencontrent. Enfin, dans *L'Ouest Loin*, **Olivier Debelhoir** (FR) compose à la Planquée un récit suspendu entre vertige, mémoire et quête d'équilibre, tandis que **Theresa Kuhn** nous invite, depuis les Vergers de l'Hermitage, à déplacer nos perceptions dans un monde toujours légèrement de travers avec *ØBLÍK*.

Musique : faire foule, faire front

Côté musique, le Festival accueille en première suisse **La Niña** (IT) au Grand Canyon. Ses chants napolitains traversés de pop et de traditions populaires promettent un concert incandescent entre rage, mémoire et puissance collective. Dans une veine frontale et nocturne, les Belges **Linton** et **cheapjewels** feront vibrer la scène de Cathé Nord : deux rendez-vous à ne pas manquer pour ceux qui avaient ridé le Pont Bessières en 2025 avec **Le Talu** et **Maïa Blondeau**. Toujours à Cathé Nord, les flows acérés et les écritures habitées aussi intimes que lucides d'**Isaiah Hull** (UK), le rap explosif de **2geeked** (DK, FR) ou encore l'énergie grime et dancehall de **Lady Lykez** (UK) promettent des concerts puissants. Cette édition affirme aussi une forte présence glaswégienne, portée notamment par le rock punk nerveux de **Cowboy Hunters**, la dark wave hypnotique de **Mercy Girl**, et le duo frère-soeur aussi intense qu'indiscipliné **comfort** (UK). Des moments qui promettent d'être *pure dead brilliant* !

Le Festival fait comme à son habitude la part belle aux musiques percussives avec les polyrythmies envoûtantes de **Nakibembe Embaire Group** (UG) qui déploie à Crescendo une musique vibrante portée par l'embaire, un immense xylophone de bois animé par huit musicien·ne·s. Avec **Roda de Santo** (BR, PT), le public pourra témoigner d'une véritable cérémonie inspirée des traditions afro-brésiliennes mêlant chants rituels des *terreiros* et compositions contemporaines. Enfin, **Assiko Golden Band de Grand Yoff** (SN) fera résonner des rythmes effervescents du peuple Bassa (Cameroun) dans une proposition festive et généreuse à l'énergie magnétique.

La voix pluridisciplinaire

Les voûtes de la Cathédrale résonneront d'un fil rouge construit autour de la voix et de son écho contemporain. Avec **Hatis Noit** (JP), la voix devient matière mouvante, inspirée autant des chants traditionnels japonais que du chant grégorien ou de l'opéra. Le duo formé par **Heinali** et **Andriana-Yaroslava Saienko** (UA) fait quant à lui dialoguer musique électronique modulaire et chants liturgiques ukrainiens dans une performance méditative et bouleversante où le sacré rencontre l'expérimental. Dans une veine folk et hypnotique, **Merope** (LT, BE) tisse des paysages suspendus mêlant instruments acoustiques, textures électroniques et chants inspirés des traditions baltes, ici accompagnés par deux chanteuses lituanienes. Avec **REA** (CH), la voix se déploie dans une écriture minimaliste et atmosphérique à l'occasion d'une proposition développée spécialement pour la Cathédrale. Le trio vocal **Les Itinérantes** (FR) tissera quant à lui une vocalité entre douceur et incantations pour conter mythes et

FESTIVAL CITÉ LAUSANNE

paysages d'hier et d'aujourd'hui avec le projet *Les Jardins de Lumières*. Enfin **TRËI** (CH, DE, FR, TK, UK, IT), fera entendre des polyphonies sensibles et incarnées, entre répertoires traditionnels, arrangements contemporains et exploration du lien voix-territoire-transmission.

Du côté arts vivants, la voix se fait là aussi centrale : *The Transition Pieces* de **Gérald Kurdian / Hot Bodies** (FR) compose une partition entre spoken word, balades électroniques et paysages sonores pour explorer la transition de genre en miroir des mutations contemporaines. À l'aube (7h !) dans la Cathédrale, *L'Enveillée* de **Juliette Kempf** (FR) déploiera quant à elle un théâtre chanté et vibratoire pour réinventer les gestes du deuil et des rituels collectifs. Enfin, avec *Orchestre vide, longing for you*, **Habib Ben Tanfous** (BE) revient après sa performance en 2023 et imagine un karaoké performatif entre kitsch assumé et émotion partagée. Il animera d'ailleurs tout spécialement, le dimanche à 17h30 à Crescendo, une session karaoké dédiée aux chansons d'amour.

Présence helvétique

Le Festival accorde une place essentielle aux artistes suisses, comme autant de témoins de la richesse, de l'inventivité et de la diversité des formes créatives. Dans *Confetti*, la **Cie ALORIZON** (CH) fait ressurgir la mémoire fragile d'un quartier disparu à travers un théâtre délicat hanté par les traces du passé. Avec *No Man's Land*, le **Collectif and then...** (CH, UK) transforme l'architecture de Tridel en terrain d'exploration aérienne et onirique, tandis que le **Collectif Bâclé** (GE) (CH), dans *OBALAdlr – On ne badine pas avec l'amour dans la rue*, réinvente Musset au cœur de l'espace public dans une forme joyeusement chaotique et accessible.

À Crescendo, **Emma Perez & Jessica Tamsin Allemann** (CH) détournent les codes du concert avec *Dust Core*, performance brute et autodérisoire autour du fantôme de la scène, alors qu'**Isam Abad Montalvo** et **Sephi Homère** (EC, CH) feront de *cursi popurrí* une aventure chorégraphique et musicale nourrie de culture remix latino-américaine. Toujours à Crescendo, **Julian Vogel** (CH) revient cette année pour transformer le cirque en fête électrique avec *CIRCUS DISCO*, entre lancers de couteaux, basses et chaos scintillant. Après un premier spectacle présenté en 2023, *la horde dans les pavés* (FR, CH) proposera avec *BERCEUSES (GANG)* une déambulation nocturne immersive autour du Collège de Béthusy. On y suit un groupe de jeunes à la recherche du chant d'une amie disparue. Dans *De-domestication*, **Soya the Cow & Uhura Bqueer** (CH, BR) déploient un rituel queer et multimédia où se croisent écologie, résistance et imaginaires de transformation.

Le jeune public occupera lui aussi une place importante dans cette présence helvétique. Avec *Boum Tschak*, la **Cie Chamar bell clochette** (CH) revient après *Robot*, présenté en 2025, pour inventer un théâtre d'objets musical, bricolé et jubilatoire, tandis que la **Cie Pataclowns** (CH), dans *Les Nouvelles Fables du Baobab*, mêle des marionnettes et leur héritage ivoirien dans une relecture joyeuse de La Fontaine. Enfin, *ces trésors qui vivent dans mes poches* de **Giulia Sorenza Crescenzi et Lisa Courvallet** (CH) invite les enfants dès 6 mois à une exploration poétique des matières et des sons récoltés en forêt.

Côté musique, la scène suisse se déploiera dans toute sa pluralité. Le trio lausannois **24 KIARA** (CH) dégainera une pop déviante entre indie rock, énergie punk et synthés scintillants. **Dino Brandão** (CH) apportera quant à lui sa folk lumineuse et sensible, portée par une écriture intime et une présence profondément généreuse. Entre folk minimaliste et chansons suspendues, **Léa Martínez** (CH) composera un moment de délicatesse rare dans les Vergers de l'Hermitage, tandis que **Los Mapas** (CH) feront circuler des vibrations tropicales et solaires dans un esprit de célébration collective. Enfin, toujours aux Vergers, **Saint Huber** (CH) partagera son répertoire de chansons impertinentes pour enfants dès 5 ans, quelque part entre humour décalé, énergie punk et esprit de rébellion joyeuse.

FESTIVAL CITÉ LAUSANNE

Quelques chiffres

150 projets artistiques

23 lieux artistiques

8 créations

9 projets spéciaux

63 concerts

27 premières suisses musicales

27 nationalités représentées

36 bars et stands

Plus de 500 bénévoles

2,7 mio de budget

209 représentations au total

45 projets arts vivants en 103 représentations

7 spectacles jeune public

40 DJ-sets

29 premières suisses art vivant

23 propositions à découvrir en famille

Plus de 60 heures d'ouverture au public

Save the date

54^e Festival de la Cité : du 30 juin au 5 juillet 2026

Télécharger les affiches et le matériel de presse : [ici](#)

(plus de photos peuvent être envoyées sur demande à presse@festivalcite.ch)

Brève histoire du Festival

[Rappel historique du Festival de la Cité](#)

Renseignements complémentaires

> Martine Chalverat – direction – m.chalverat@festivalcite.ch – 078 678 90 84

> Robin Corminboeuf – attaché de presse – presse@festivalcite.ch – 079 726 91 15